



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://www.ufpweb.org/fr/spip.php?article389>

Mouvements d'opportunistes

- Articles de presse - Editorial -



Date de mise en ligne : mardi 23 octobre 2007

Union des Forces de Progrès

Les laudateurs ne semblaient attendre que le feu vert des hautes autorités du pays pour investir la scène. A peine engagée la décision de mettre en place les bases du futur parti de la majorité présidentielle, voilà que les habitués de la flagornerie et de la surenchère ont ressurgi. De partout et de nulle part. Ils maquillent leurs discours de termes tels " changement ", " démocratie ", " avenir du pays ", " nécessité de l'heure " comme si nous ne les connaissions pas. Ils se proclament " Eclaireurs de la troisième voie ", celle d'un pouvoir soutenu par une forte majorité érigée à partir de leurs bases traditionnelles, comme si leur forfaiture, leur lâcheté, leur vénalité, leur roublardise, leur cupidité dataient déjà de 20 siècles ! Il a fallu que les commissions du futur parti organisent leurs premières assemblées, pour qu'ils soient découverts... Le rideau est enfin levé sur le visage de ces " hommes politiques " qui veulent s'imposer de nouveau à nous. Et à tout prix. Ce sont les mêmes lèche-bottes connus de la scène politique ; ce sont les hommes d'affaires, mi-boutiquiers et mi-colporteurs, les politicards opportunistes qui savent bien mener le train dans la direction qu'ils veulent. Ce sont les mêmes fonctionnaires pompeusement qualifiés de cadres, mais aguerris au pillage des ressources publiques, recyclés en notables d'on ne sait quoi ! L'engouement perceptible autour du parti de la majorité présidentielle donne un unique enseignement : l'opportunisme des hommes politiques du pays. Eux qui crient et gesticulent pour justifier l'existence de cette nouvelle formation, n'en veulent que pour eux-mêmes. Que le président de la République se réveille un beau matin pour leur dire de tourner le dos audit projet et de s'investir ailleurs, ils s'exécuteront avec la même promptitude et justifieront avec la même aisance, cette nouvelle disposition ! Revoir la scène politique transformée avec, ou au profit de, ceux-là qui avaient conduit le pays dans l'abîme qu'on connaît et qui avaient, pour ce faire, miné l'opposition, n'est certainement pas ce qu'attendent les pauvres populations. Et il n'y a pas de doute, ce n'est certainement pas ce qu'attend le président de la République ! Mais, collaborer avec le " diable " peut mener ailleurs. D'autant que ce " diable " ne ratera pas une occasion pour voler à nouveau, l'espoir du peuple : le futur parti présidentiel, une formation qui entend s'exprimer loin des rouages de l'Etat et qui est entièrement orientée vers les réformes annoncées par le candidat Sidioca lors de sa dernière campagne. Quelque part pourtant, nous continuons de craindre ce Hold up. Nous avons été amenés à croire, et à espérer, avec passion, que le président de la République ne sera réellement libre de ses actes que s'il était soutenu par un parti fort. Soit. Aujourd'hui, nous avons le hameçon accroché à nos dents et à nos langues. Nous ne pouvons plus reculer. Nous avons accepté que le parti soit mis en place, parce qu'il y va de l'intérêt du pays. Mais quand on regarde de près ceux qui bougent le plus autour de ce projet, on constate que ce " diable " dont nous parlions est arrivé à tout détenir. Du moins, à détenir une grande partie des rennes du pouvoir. Pour ce faire, ils ont adopté la même méthode, le même système, la même astuce ; certains diraient, la même arrogance. Ils sont parvenus à dessiner une carte à la dimension du destin du pays. Si l'on n'y prend garde, ils réussiront encore une fois à imposer leurs vues au peuple tenaillé entre la peur, l'attente et l'espoir. Quoi qu'il advienne de l'aventure que nous avons entamée qui va nous guider droit vers la création d'un parti de la majorité présidentiel, une chose est sûre : les " anciens de la scène politique, auront leur mot à dire. Ils détiennent déjà certainement une arme qui leur permettra, le moment venu, de diriger les débats vers la direction de leur choix : à l'est, à l'ouest, au nord ou au sud. Ce sera comme ils voudront !

Amar Ould Béjà L'Authentique n°564 du mardi 23 octobre 2007